



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BZO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

prouve contre Marsham & Spencer, que la Circoncision a été établie chez les Juifs & chez les Egyptiens, pour des raisons différentes, & qu'elle n'a point passé des seconds aux premiers.

BYNG, voyez BING.

BYNKERSHOEK, (Cornelius-Van) né à Middelbourg en Zélande, le 29 mai 1673, fut envoyé de bonne heure en Frise, à l'université de Franeker, qui florissoit alors par la quantité de professeurs célèbres qui y enseignoient les sciences. Après y avoir consacré deux ans aux belles-lettres avec beaucoup de succès, il se donna tout entier à l'étude de la jurisprudence, & s'y distingua avantageusement. Il avoit à peine atteint l'âge de 21 ans, qu'il publia trois Dissertations sur des matières de droit, qui furent applaudies, & lui valurent le grade de docteur. Il fut ensuite à La Haye, & y exerça ses talens pour le barreau avec beaucoup de réputation. En 1695, il publia avec des additions & des corrections ses trois Dissertations *ad L. Lecta*; en 1699, une Dissertation *de auctore auctoribusve Authenticarum*; en 1702, une autre sur un paragraphe de Mæcianus, intitulée : *De L. Rhod. de Jactu*, à laquelle il ajouta une Dissertation *de dominio maris*. A ces études du droit qui s'enseignent dans les universités, Bynkershoek joignit des recherches exactes sur tous les droits, loix, décrets, privilèges, usages, coutumes, &c., suivies dans les diverses provinces & villes du pays, & il se forma pour son usage un corps de droit hollandois & zélandois. On lui

doit des recherches savantes sur le droit romain, sous ce titre : *Observationum Juris Romani, Libri IV*, 1700. On a encore de lui : I. *Opuscula varii argumenti*, 1719. II. Un traité de *foro Legatorum*, 1721; ouvrage qui fut traduit en françois & enrichi de notes par Barbeyrac en 1730. III. Quatre nouveaux livres des *Observationum Juris Romani*, 1733, où il réfute les *Emblemata Treboniani*. IV. *Quæstionum juris publici, Libri II*, 1737. Ce savant laborieux mourut en 1743, âgé de 70 ans. M. Vicat, professeur en droit de l'université de Lausanne, a donné une édition complète des ouvrages de Bynkershoek, Cologne, 1761, 2 vol. in-fol.

BYRGE, (Juste) constructeur d'instrumens de mathématiques, avoit été formé par la nature pour de plus grandes choses. Dans les intervalles que lui laissoit son art, il fit deux découvertes très-belles : les *Logarithmes*, & le *Compas de proportion*. Ses inventions furent long-tems inconnues. Byrge étoit un homme d'une simplicité admirable, qui travailloit dans le silence & dans l'obscurité. Il florissoit à la fin du 16e. siècle.

BYZANTIUS, voyez GENESIUS.

BZOVIVS, (Abraham) Dominicain Polonois, professeur de philosophie à Milan & de théologie à Bologne, retourna dans sa patrie & s'y distingua par ses sermons, ses leçons de philosophie & de théologie, & son zèle pour l'agrandissement de son ordre. Revenu en Italie, il entreprit, à la prière de quelques savans, de continuer les *Annales du cardinal*

Baronius. Il exécuta ce grand projet en 9 vol. in-fol., depuis 1198 jusqu'en 1572. La continuation est peu digne de l'ouvrage du premier auteur. On lui reproche de s'être trop arrêté aux affaires & aux personnalités de son ordre; de sorte que l'on croit quelquefois lire les annales des Dominicains plutôt que celles de l'Eglise. Sa critique est souvent en défaut, & ne distingue pas les pièces vraies des fausses; les miracles dont la croyance est fondée sur des preuves irrécusables, & les prodiges que la crédulité a adoptés sans examen. Cependant il ne mérite pas le mépris qu'en ont témoigné certains auteurs, pour empêcher sans doute qu'on soupçonnât qu'ils l'eussent copié, comme ils ont fait dans

beaucoup d'endroits. Les Cordeliers furent mécontents de ce qu'il n'avoit pas respecté Jean Scot, appelé *le Docteur subtil*, & lui en firent des reproches véhéments. Herwart, auteur Bavaurois, attaqua aussi Bzovius sur divers faits avancés contre l'empereur Louis de Bavière; mais sa critique ne paroît pas fondée. Ce Dominicain mourut en 1637, âgé de 70 ans, dans le monastère de la Minerve. Il avoit eu auparavant un appartement au Vatican; mais ayant été volé dans ce palais, & effrayé de la mort de son valet qui fut tué, il se retira chez ses confrères. On a encore de lui: *Pontifex Romanus*, Cologne, 1619, in-folio; & quelques autres ouvrages.

C

CAAB, d'abord rabbin, ensuite mahoméran, commença par faire des vers satyriques contre l'imposteur Mahomet; mais celui-ci ayant conquis l'Arabie, le lâche poète finit par chanter une de ses maîtresses. Il fut dès-lors son favori & son conseil. Caab l'aida dans la composition de l'Alcoran. Mahomet en reconnaissance lui donna son manteau. Il mourut l'an de J. C. 622.

CAANTHE, fils de l'Océan. Son pere lui ayant ordonné de poursuivre Apollon qui avoit enlevé sa sœur Mélia, & ne pouvant le contraindre à la rendre, il mit le feu à un bois consacré à ce dieu qui,

pour le punir, le tua à coups de fleches.

CAATH, fils de Lévi, pere d'Amram, & aïeul de Moïse. Sa famille fut chargée de porter l'arche & les vases sacrés du tabernacle, dans les marches du désert.

CABADES ou **CAVADRS** ou **KOBAD**, roi de Perse, fils de Perose, ayant porté une loi qui autorisoit la communauté des femmes, & faisant usage de toutes celles qui lui plaisoient, perdit son trône & fut enfermé dans une tour. Une de ses femmes le délivra de sa prison, en se livrant à la passion du gouverneur éperdument amoureux d'elle. Cabades s'évada